

## Troove...

Coutances

## L'enfer tsigane présenté par des élèves au théâtre

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 27 février 2017  
639 mots | Marc Andersson

Visages graves, les jeunes comédiennes déclament les textes de la poétesse Papusza sur les persécutions des Tsiganes et des Juifs persécutés par les Nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Charli Venturini (en bas, à gauche) met en scène cette pièce qui sera jouée samedi.

Quatorze élèves du lycée Lebrun répètent les textes de *Larmes de sang*, de la poétesse tsigane Papusza. La pièce va être jouée au théâtre, samedi, dans le cadre de la Semaine de la mémoire.

Reportage

« **Ah ! Mes bonnes gens...** » La voix est percutante, le regard est dur, le geste assuré. La jeune fille récite son texte sans hésitation. Elle martèle verbalement l'espace du foyer des jeunes travailleurs avec détermination.

Ce samedi, dix élèves du lycée Lebrun peaufinent les derniers détails de la pièce qu'ils vont bientôt jouer. Quatre n'ont pas pu être présents.

« **C'est bien ! On continue** ». La précision convient à Charli Venturini, leur metteur en scène. Membre « **de la compagnie Papillon noir théâtre** », il intervient dans l'établissement « **depuis sept ans** ».

Survivante de l'horreur

Après deux ans de travail, les textes de *Larmes de sang* vont être déclamés, samedi 4 mars sur la scène du théâtre de Coutances, dans le cadre de la sixième Semaine internationale de la mémoire. Un rendez-vous biennal organisé par l'association Sentiers de la mémoire.

« **Que faire ici ? Les Allemands ne sont pas loin. Ils peuvent nous arrêter !** » Les cheveux des spectateurs ne pourront que se hérissier sur le cuir chevelu tant les répliques sont éclatantes et portées par les voix cinglantes des comédiennes. Un seul garçon, absent ce samedi, s'est immiscé dans cette troupe féminine.

Les élèves membres de l'association répètent les textes de la poétesse tsigane Papusza, une survivante des persécutions pendant la Seconde Guerre mondiale. « **Ses textes racontent les destins croisés des peuples tsiganes et juifs réfugiés dans la forêt Ukrainienne pour échapper aux Nazis** », relate Anthony Vérove, responsable de l'atelier théâtre.

Le ton retombe, s'adoucit. « **Cette nuit-là était belle !** » La garde se baisse devant cette intonation soyeuse. Et pan ! La nouvelle réplique explose en pleine figure. On sursaute. Cette alternance entre propos violents et douces paroles donne un rythme soutenu à cette belle interprétation.

« **Attention ! Pas de sourire. Il faut que ça claque.** » Charli Venturini a l'oeil. La pièce évoque un sujet grave. L'expression du visage se doit d'être dans le ton. « **Allez, on refait, s'il vous plaît.** » Chaque extrait est répété jusqu'à la perfection. Des chansons s'infiltrèrent entre deux textes. Des mélodies suaves chantées elles aussi par les comédiennes.

« **Ça, on va le travailler mercredi** », évoque le metteur en scène avant de passer au texte suivant. Mercredi, dernière répétition avant le filage et la montée sur la scène du théâtre, devant tous les spectateurs. Nul doute que la pièce sera jouée parfaitement.

Samedi 4 mars, à 20 h, au théâtre municipal de Coutances, suivi du concert de Magda Brudzi ? ska Klezmer Trio. Entrée 10 €. Points de vente des places à la librairie Place Média, à la brasserie l'Inattendu et au café Le Chat qui Boit.

Marc ANDERSSON.

139 results are available, use up and down arrow keys to navigate.  
139 results are available, use up and down arrow keys to navigate.